

à des hommes qui ont de leur côté la maturité de l'âge, le savoir et l'expérience des choses.

" J'espère, Messieurs, que vous me pardonnerez cette légère digression, que j'ai eu devoir faire en faveur d'une Association dont j'ai l'honneur d'être le président, et d'une classe à laquelle je suis fier d'appartenir.

" Je passe maintenant aux différents sujets de discussion, dont voici les titres :

" 10. Quelles sont les meilleurs moyens d'enseigner les proportions simples et composées ?

" 20. Laquelle des deux grammaires, ou celle de *Bonneau*, ou celle des *Frères*, est-elle préférable ?

" 30. Laquelle des deux grammaires, ou celle de *Poitvin*, ou celle de *Chapsal*, est-elle préférable ?

" 40. Est-il nécessaire de faire apprendre aux enfants les définitions des règles de l'arithmétique, ou bien doit-on se contenter d'en donner seulement l'explication ?

" 50. Quelle est la meilleure manière d'enseigner la règle d'intérêt ?

" 60. De toutes les grammaires françaises en usage en ce pays, spécialement celle de *Bonneau*, des *Frères*, de *Julien*, et de *Poitvin*, quelle est celle qui répond le mieux aux besoins de nos élèves ?

" 70. Quelle Géographie peut être enseignée dans nos écoles avec le plus d'avantages ?

" 80. Quelle est la meilleure série de livres de lecture français en usage dans nos écoles ?

" 90. Quelle doit-être la conduite de l'Instituteur 10. à l'égard des enfants, 20. à l'égard des parents, 30. à l'égard des autorités ?

" 100. Quelles sont les droits de l'Instituteur 10. de la part des enfants, 20. de la part des parents, 30. de la part des autorités ?

" 110. Quelle serait la meilleure méthode d'enseigner l'Anglais dans nos écoles françaises ?

" 120. Serait-il à propos d'introduire dans nos écoles françaises des livres d'orthographe, à l'instar de ceux qui sont en usage dans les écoles anglaises ?

" 130. Serait-il à propos d'enseigner l'Agriculture et l'Horticulture dans nos écoles ?

" 140. Nos maisons d'école (telles que construites) ne sont-elles pas de nature à compromettre la santé des élèves ?

" 150. Quelle serait la méthode la plus prompte de faire acquérir l'orthographe d'usage aux enfants ?

" 160. Quelle serait la méthode la plus prompte de faire acquérir l'orthographe syntaxique aux enfants ?

" 170. L'usage de faire des liaisons en lisant est-il obligatoire ou simplement facultatif ?

" Aux divers questions que je viens d'énumérer, s'ajoutent un certain nombre de discours et de lectures, qui, comme autant d'oasis, sont venus répandre de la variété, et nous reposer des fatigues des discussions, tout en nous instruisant. La philosophie, la science, l'histoire et la pédagogie ont tour à tour été l'objet de sérieuses dissertations ; et la manière sous laquelle elles nous ont été présentées, accuse chez leurs auteurs de l'étude et des recherches consciencieuses. En voici les titres :

" 10. Lecture d'un essai sur le *Calcul Mental*, par M. Boudrias.

" 20. Discours sur la *Physique*, par M. l'Abbé Verreau.

" 30. Discours sur la *Science que doit posséder l'Instituteur*, par M. l'Abbé Verreau.

" 40. Lecture d'un *Rapport sur les travaux de l'Association* depuis le 27 mai 1864 jusqu'au 26 mai 1865, par M. Archambault.

" 50. Lecture sur la théorie de la *Chaleur*, par M. Belle-rose.

" 60. Lecture sur les derniers moments de *Kondiaronk*, par M. Boutin.

" 70. Lecture sur le *Bonheur de l'Instituteur*, par M. Priou.

" 80. Lecture sur la *nécessité d'adopter un plan d'études*, par M. Gervais.

" 90. Lecture d'un essai sur la *Météorologie*, par M. Brault.

" 100. Lecture sur les *Missions des Jésuites en Canada*, par M. Pesant.

" 110. Lecture sur la *Nécessité du travail*, par M. Mousseau.

" 120. *Réflexions sur nos modestes écoles*, par M. l'Inspecteur Valade.

" 130. Lecture d'un essai sur l'*Histoire de l'Irlande*, par M. Roy.

" 140. Discours sur le *Sang*, par M. Longtin.

" 150. Lecture sur la *Manière dont on enseigne généralement la prononciation française dans les écoles*, par M. Labonté.

" 160. Lecture d'un essai sur la *Science*, par M. l'Inspecteur Valade.

" 170. Lecture sur l'*Origine et le développement du langage*, par M. Cassegrain.

" 180. *Manière d'enseigner la Géographie*, par M. Belle-rose.

" 190. *Adresse aux jeunes Instituteurs*, par M. l'Inspecteur Valade.

" 200. Essai sur l'*Education populaire*, par M. Ferland.

" 210. *Amour et reconnaissance dûs à l'Ecole Normale Jacques-Cartier*, par M. Malette.

" 220. Essai sur l'*Education et l'instruction*, par M. Martin.

" 230. De l'*Education physique des enfants, et de l'Hygiène dans les écoles*, par M. l'Inspecteur Groudin.

" 240. Essai sur les *Devoirs de l'homme et du citoyen*, par M. Boudrias.

" 250. *Quelques réflexions sur la discipline*, par M. l'Inspecteur Caron.

" 260. De l'*enseignement du Commerce et de l'Agriculture dans les écoles*, par M. l'Inspecteur Valade.

" 270. Essai sur l'*Education pratique*, par M. Verner.

" 280. Lecture sur la *Construction des maisons d'école*, par M. Paradis.

" 290. De la *nécessité d'inspirer du goût pour l'éducation*, par M. l'Inspecteur Valade.

" Comme on le voit, nos séances ont été bien remplies. Tout ce qui constitue un bon enseignement élémentaire, c'est-à-dire un enseignement dont l'objet est d'initier l'universalité des hommes à un certain nombre de connaissances simples, usuelles et indispensables pour la plupart des besoins et des situations de la vie ; tout ce qui a rapport à la besogne de l'institution a été abordé, discuté et élucidé de manière à ne laisser aucun doute sur la conduite à tenir de celui qui suit la carrière de l'enseignement. Les devoirs respectifs de l'instituteur, des parents et des enfants, les obligations qu'ils contractent les uns envers les autres ; l'hygiène, ce point si important, mais si négligé, de l'éducation physique, ainsi que beaucoup d'autres questions pleines d'actualité, ont également reçu une attention toute spéciale.

" D'après ce simple exposé, il est facile de se convaincre de l'efficacité des conférences. Aussi je me dispenserai d'appuyer longtemps sur la nécessité qu'il y a pour tout instituteur de faire partie de l'Association. C'est, d'ailleurs, une chose qu'ont déjà démontrée des plumes plus autorisées et plus convaincantes que la mienne. Tous ceux qui sont ici présents, ceux qui ont assisté à nos séances et qui ont pris part aux discussions, savent jusqu'à quel point les conférences sont, je ne dis pas utiles, mais nécessaires. Néanmoins, comment se fait-il que si peu d'instituteurs comparativement les suivent d'une manière un peu régulière, tandis que le plus grand nombre s'est abstenu jusqu'à ce jour ? Ces instituteurs ont-ils assez de connaissances pédagogiques pour se suffire à eux-mêmes, ou se trouvent-ils dans des conditions telles, qu'ils ne puissent y assister ? Dans le premier cas, je répondrai que l'œuvre de l'éducation est une œuvre tellement complexe et hérissée de difficultés, qu'il est bien à craindre, qu'un instituteur, par lui-même et sans conseils de personne, puisse s'en acquitter convenablement, quelques talents et quelque bonne volonté qu'on lui suppose.—Mais, me dira-t-on, avec des livres